

PETIT JOURNAL POUR RIRE.

AUX BUREAUX DU

JOURNAL AMUSANT, DU MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS ET DES MODES PARISIENNES,

Directeur, CH. PHILIPON.

20, rue Bergère, 20.

Rédacteur en chef, NADAR.

UNE RENCONTRE INATTENDUE, — par NADAR.



— J'ai vu cette figure-là quelque part!....

30 P. J.

UNE PIÈCE EN COLLABORATION, — par G. DORÉ.



8207

Si je pouvais trouver un sujet à apporter à M. Scribe,...



8221

je n'aurais pas assez de mains pour recevoir mes d
d'auteur;

8216

les plus jolies actrices viendraient se jeter à ma tête.



8219

— Jeune homme, il faut choisir entre le drame et la

UNE PIÈCE A FAIRE, — par G. DORÉ.



— J'ai choisi, vieux crétin!...

8210



La lecture en petit comité.

8211



BOBINO.

8212

La représentation.



8223

Conclusion trop fréquente : le jeune homme finit par aller planter ses choux. Pourquoi n'a-t-il pas commencé par là ?

LES JOURNAUX ET LES JOURNALISTES, — par BERTALL.



8507

Le journaliste de la vieille roche.



8506

Le journaliste départemental.



8512

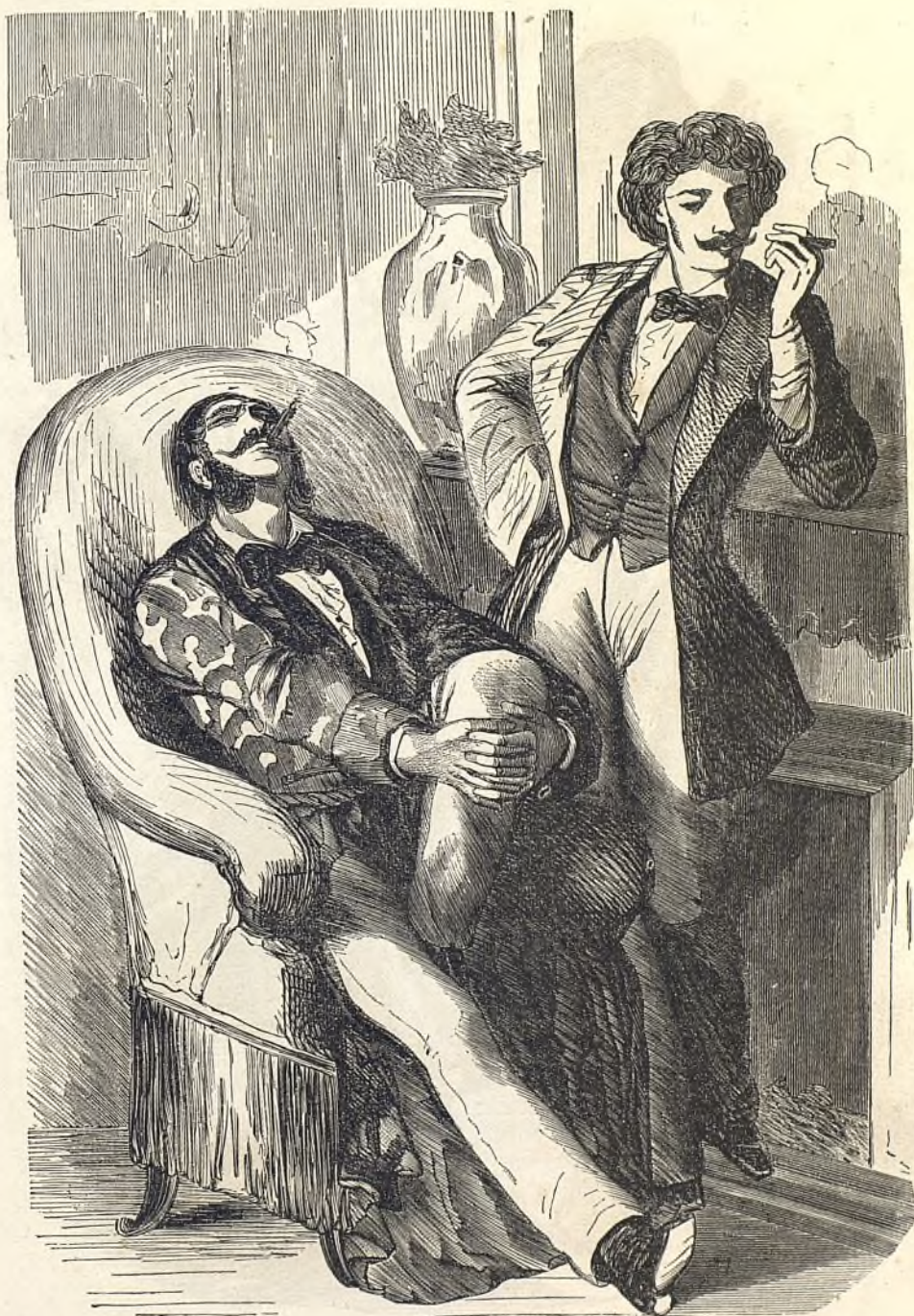
Appréciation du critique théâtral par les artistes dramatiques.



8516

A moins que...

LL. LES COLLABORATEURS, — par DAMOURETTE.



10252

Un collaborateur n'est souvent qu'un mur qui doit vous renvoyer la balle. Seulement il faut un joueur pour la jeter.

LES FEMMES ⁽¹⁾.

*** Les femmes sont des prèles à dessus de marbre.
 *** Il n'y a que le dernier amour d'une femme qui satisfasse le premier amour d'un homme.

(1) Chez Michel Lévy et Hetzel.

*** Pour un homme passionné, toute femme vaut ce qu'elle coûte.

*** En amour, ce que la femme prend pour du dégoût, c'est tout simplement... voir juste.

*** Les femmes, quand elles n'aiment pas, ont toutes le sang-froid d'un vieil avoué.

ET LE CONGRÈS DE LA PAIX? — par RANDON.



— Un rien, quoi! c'est des jeunesses en train d' s'harenger.....

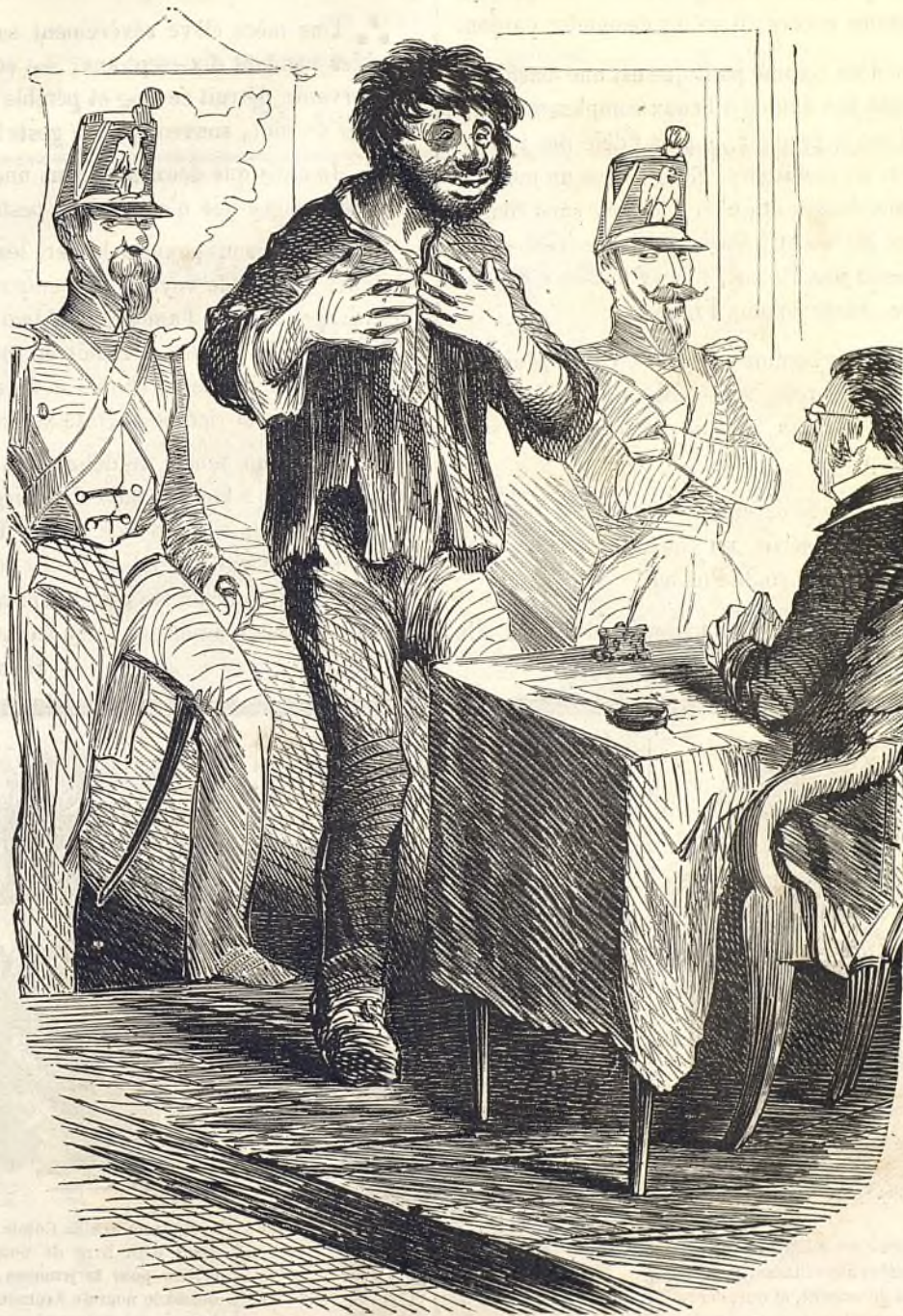
* * Pour les femmes, le cœur est toujours millionnaire.

* * A toutes les fantaisies des femmes, les gens habiles doivent d'abord dire *oui*, et leur suggérer les motifs du *non* en leur laissant l'exercice de leur droit de changer à l'infini leurs idées, leurs résolutions et leurs sentiments.

* * Il est une école de philosophes cyniques qui ne veulent pas être *attrapés* par les femmes et qui les mettent

toutes dans une classe : *Suspect!* Ces esprits forts, qui sont généralement des hommes forts, ont un catéchisme à l'usage des femmes. Ce sont des bayadères malfaisantes qu'il faut laisser danser, chanter et rire..... Ils ne voient en elles rien de saint ni de grand. Pour eux, ce n'est pas la poésie des sens, mais la sensualité grossière. Ils ressemblent à des gourmands qui prendraient la cuisine pour la salle à manger.

FAUT ETRE JUSTE! — par RANDON.



8001

— J' lui ai flanqué un *va-t'-faire-panser* sur l'œil..., c'est vrai, mon commissaire! Mais aussi pourquoi qu'y m'avait appelé COURBET?....

* Dans les classes inférieures, la femme est non-seulement supérieure à l'homme, mais elle le gouverne presque toujours.

* Être trop honnête homme, dans la bouche de certaines femmes, est un brevet d'imbécillité.

* Aujourd'hui, comme dans le conte de *Barbe-Bleue*,

toutes les femmes aiment à se servir de la clef tachée de sang; — magnifique idée mythologique, une des gloires de Perrault.

* La pensée d'une femme est douée d'une incroyable élasticité. Quand elle reçoit un coup d'assommoir, elle plie, paraît écrasée, .. et reprend sa forme première.

* * Le mépris chez la femme est la première forme que prend la haine.

* * Quand Othello, ce grand enfant, hésite à tuer Desdémone, tout spectateur intelligent comprend que, s'il hésite de dix secondes encore, il va lui demander pardon.

* * La femme d'un homme politique est une machine à gouvernement, une mécanique à beaux compliments et à révérences. Elle est le premier, le plus fidèle des instruments dont se sert un ambitieux. Enfin, c'est un ami qui se compromet sans danger et qu'on désavoue sans conséquence. Supposez Mahomet à Paris au dix-neuvième siècle : sa femme serait une Roban, fine et flatteuse comme une ambassadrice, rusée comme Figaro.

* * Faire arriver un homme médiocre, c'est, pour une femme comme pour les rois, se donner le plaisir qui séduit tant de grands acteurs, et qui consiste à jouer cent fois une mauvaise pièce.

* * L'innocence des filles est comme le lait, que fait tourner un coup de tonnerre, un vénéneux parfum, un temps chaud, un rien, un souffle même !

* * Une jeune personne doit toujours savoir où elle pose son regard.

* * Il y a des yeux baissés par un mouvement de fierté dont le secret appartient aux vierges.

* * Dans les grandes maisons, les précautions que prennent certaines gens pour leurs filles sont injurieuses.

* * Une mère élève sévèrement sa fille, la couvre de ses ailes pendant dix-sept ans, — et, dans une heure, une servante détruit ce long et pénible ouvrage, quelquefois par un mot, souvent par un geste !

* * Je crois que deux filles dans une maison y feraient plus de ravages que n'en ferait la peste.

* * Les maisons peuvent brûler, les fortunes s'écrouler, les pères revenir de voyage, les empires crouler, le ciel ravager la cité : l'amour d'une jeune fille poursuit son vol, comme la nature poursuit sa marche, comme l'effroyable acide que la chimie a découvert et qui peut trouver le globe si rien ne l'arrête au centre.

* * Il est un temps de délicieuses niaiseries pendant lequel toutes les femmes sont des Virginies que nous aimons vertueusement, comme aimait Paul. Nous apercevons plus tard une infinité de naïvetés où, comme dans l'œuvre de Bernardin de Saint-Pierre, nos illusions se noient, et nous n'amenons qu'un cadavre sur la grève !

H. DE BALZAC.



LES DÉCOUPURES FANTASMAGORIQUES, AMUSEMENT DES VEILLÉES, un cahier de 13 sujets qui se découpent, et qui, découpés, placés entre une bougie et une surface blanche, projettent des ombres fantasmagoriques, et présentent des effets très-curieux. — Ces dessins forment un très-agréable passe-temps pour les soirées : ils amusent tout le monde, et servent à en composer d'autres du même genre. — Prix du cahier : 5 francs, pris au bureau ; 6 francs, affranchi. — Envoyer un bon de poste à M. Phillipon fils, rue Bergère, 20.

STATUETTE DE JEANNE D'ARC, réduction de la belle statue exécutée par la princesse MARIE, fille de Louis-Philippe.

Cette charmante statuette, haute de 25 centimètres, en métal galvanisé bronze, dont la valeur a toujours été de 50 francs, est donnée aux abonnés de nos deux journaux pour le prix de 15 francs, — 20 francs bien emballée dans une caisse et rendue franche de port dans toutes les localités desservies par les chemins de fer et les Messageries.



Adresser un bon de poste à M. PHILIPON fils, au Journal, rue Bergère, 20.



Madame Achille Comte a publié un charmant petit livre de nouvelles très-morales écrites pour la jeunesse, et auquel elle a donné le nom de **SAGESSE ET BON CŒUR**. Ce livre a été couronné par l'Académie française, ce qui est à la fois une garantie de son mérite littéraire et de son mérite moral et instructif. — L'ouvrage est orné de 8 charmants dessins de MM. Alophe et Louis Lassalle, et se compose de deux volumes qu'on vend 14 francs. Pour nos abonnés le prix n'est que de 10 francs ; 12 francs rendus *franco* en France.

Mais ces deux volumes peuvent se séparer, et ils forment alors chacun un tout complet, ce qui permet aux parents qui veulent faire moins de dépense de se procurer un volume pour 6 francs ; 7 francs rendu *franco*.

Adresser un bon de poste à M. Phillipon fils, 20, rue Bergère.